

LA LETTRE HEMATO DU JIM 20 /11/2006

Don de moelle : la nécessité de l'appel au grand public enfin reconnue

Paris, le vendredi 17 novembre 2006 – 2 668 000 : c'est le nombre de personnes inscrites sur le registre des donneurs de moelle osseuse en Allemagne. 140 000 : c'est l'état actuel du registre français.

2003-2006 : 750 000 nouveaux inscrits sur le registre allemand

Les pouvoirs publics souhaitent toujours que la journée nationale du don d'organe et de la greffe, organisée tous les 22 juin depuis 2001, soit animée par un sentiment d'espoir et de générosité. Ce sont pourtant des familles désespérées par ce qu'elles considèrent comme l'inaction des autorités, incapables de faire appel à la générosité nationale, qui étaient venues perturber la troisième édition de cette manifestation. Réunies autour du collectif France Moelle espoir, plusieurs associations avaient en effet dénoncé en 2003, le retard français en matière de recrutement de nouveaux donneurs de moelle osseuse : l'objectif de 30 000 nouveaux inscrits sur le registre national entre 2001 et 2003 n'avait en effet été péniblement rempli qu'à moitié en juin 2003. Les organisations considéraient qu'une multiplication des appels publics à la générosité permettraient de combler plus rapidement le retard français, mais le directeur général de l'Etablissement français des greffes de l'époque, le professeur Didier Houssin, avait préféré justifier notre lenteur par notre volonté de privilégier certains profils de donneurs et avait estimé : « Je comprends pleinement l'émotion des associations, mais je suis pour ma part persuadé que la solution à notre problème ne réside pas dans des campagnes de communication auprès du grand public ». En trois ans, le registre allemand des donneurs de moelle osseuse est passé de 1 896 000 à 2 668 000, ce qui avait suscité en juin dernier ce commentaire amer des représentants de la coordination France Moelle Espoir : « En quatre mois, l'Allemagne rassemble autant de volontaires que la France ne prévoit de le faire en dix ans ». Le plan Greffe « 2005-2015 » s'est en effet fixé comme objectif le recrutement de 100 000 nouveaux donneurs au cours de la prochaine décennie, quand l'Allemagne a comptabilisé plus de 750 000 nouveaux inscrits au cours des trois dernières années.

Enfin une campagne publique d'appel aux dons

Pourtant, depuis le cri d'alerte lancé en 2003 par France Moelle Espoir, la situation française n'aura pas été sans évoluer. L'EFG est devenu l'Agence de biomédecine et semble avec ce changement de nom s'être converti à l'idée de l'utilité des campagnes d'information publiques. Ce 16 novembre, par la voix de sa directrice Catherine Camby, cette instance a en effet lancé le départ d'une « première semaine nationale de mobilisation sur le don de moelle osseuse » destinée clairement non seulement à « informer » mais aussi « à augmenter le nombre de donneurs ». Cette campagne qui semble pêcher par son manque de recours aux grands médias télévisés et radiophoniques a cependant le mérite de témoigner d'un renouvellement dynamique des engagements de l'Agence de biomédecine. Cette opération s'organise autour de la diffusion de 2 millions de brochures à travers 24 000 points de distribution que sont les pharmacies d'officine, les hôpitaux et les cliniques privées, les services de greffe, les centres d'accueil de l'établissement français du sang, les centres d'accueil hospitaliers et le réseau des associations. Des affiches et à Paris des miroirs relayeront également le message de cette campagne qui interpellera chaque Français : « Vous aussi vous avez un don. Et si vous en faisiez profiter les autres ». Un site internet, un numéro vert (0 800 20 22 24) et quelque 140 000 bulletins de parrainage envoyés aux volontaires déjà inscrits complètent le dispositif de cette campagne.

Des greffes familiales de moins en moins fréquentes

L'objectif affiché de l'Agence de biomédecine est de « faire en sorte qu'à terme au moins la moitié des patients greffés sur notre territoire le soient à partir du Registre français ». Cet appel aux dons est donc destiné non seulement à multiplier la diversité des profils HLA « disponibles » dans le monde, mais aussi à faciliter les soins délivrés aux patients français, comme l'a expliqué Catherine Camby. Cette proposition est pour l'heure loin d'être atteinte puisque 72,7 % des greffes hors fratrie réalisées en France le sont grâce aux registres internationaux qui comptent 10 730 712 donneurs. Au-delà des considérations nationales, il apparaît que la nécessité d'étoffer l'ensemble des registres s'accroît chaque année : en 2005, 57,4 % des greffes de moelle osseuse étaient réalisées grâce à un don familial, contre 68,3 % en 2003. En France, l'amélioration de notre registre doit également passer par un meilleur reflet de la diversité de notre population.

Rappelons que selon France Moelle Osseuse, en 2005, quelque 900 personnes sont mortes en France de leucémie sans avoir pu bénéficier d'une greffe.

A.H.